

Dossier de diffusion

HÉRISSEZ !

Histoires hantées du château bleu

Collectif La Cahute

Artiste interprète : Solène Niess

Théâtre-récit

**À partir de 11 ans
55 minutes**

Image : Maëva Lieme



Synopsis

Clothilde éteint son réveil, puis se rendort. Quand elle ouvre les yeux, son réveil indique sept heures cinquante : trop tard pour le bus de ramassage scolaire. Clothilde saute dans le pantalon-chaussettes-sweat de la veille, sort dans la rue principale - la seule de son village - il n'y a personne.

Personne, mais adossé au portail de la voisine, presque l'attendant, se trouve un vélo bleu. Clothilde l'emprunte et file sur la départementale du coin en direction du collège. Le vélo la mène dans la forêt. Clothilde dérape sur les feuilles humides de l'automne et tombe.

A moins que ce ne soit le vélo qui fasse tomber Clothilde et qu'en dévalant précisément cette côte, elle ne soit face à un château bleu. Ce château bleu, Clothilde le connaît. Elle le voit à chaque fois que la brume s'évapore des bois. Clothilde a toujours rêvé d'y entrer.

Mais dis, tu crois, toi, aux fantômes ? Dis tu crois toi qu'il y a des fantômes dans le château bleu ? Bleu. Bleu... comme les veines que tu as au poignet. Tu crois toi que les fantômes sont les veines du château ?

Dans le château bleu, Clothilde suit le grincement d'une porte ou la transformation des poils du tapis de l'entrée en une forêt, toute semblable à celle qu'elle vient de traverser à vélo. Ces sons et images plongent Clothilde dans d'autres univers. Les fantômes du château invitent Clothilde dans leur monde, ou l'y piègent par ces sons et images. Les histoires des fantômes du château bleu rattrapent la réalité de Clothilde et s'y installent. Au fur et à mesure, Clothilde trouve bien trop de similitudes entre le château bleu et la maison de Baba Yaga. Et si le vélo l'avait mené à la maison de Baba ?

Clothilde regarde le sang qui tourne dans la marmite. Plus elle regarde le sang qui tourne moins elle peut en détacher son regard ; de la marmite et du sang qui tourne et de sa main qui tourne dedans le sang. Elle voit des formes dans le sang, des images. Elle voit la petite fille aux bottes rouges qui est derrière elle. Est-elle toujours derrière elle ?

Quand elle retrouve son lit, il y a des feuilles, de la terre, un courant d'air et la fenêtre fermée. Son réveil indique sept heures cinquante. Adossé au portail de la voisine, un beau vélo. Clothilde ne sait plus bien ce qui distingue la réalité et les histoires, les fantômes et les vivants, ceux qui dorment et ceux qui sont déjà partis.

Pourquoi personne ne voit ce château ? Ou pourquoi on fait comme si ? Au village. Pourquoi on n'en parle pas ? Pourquoi même Clothilde, quand la brume s'évapore des bois, pourquoi Clothilde sait qu'elle ne doit pas poser la question ?

Note d'intention

Hérissez ! naît d'une commande du festival Histoires Communes 2021, dont le groupement de communes du 93, Plaine Commune, est à l'initiative. Je me penche sur ce qui nous dévore : la faim, la méchanceté, la peur, le froid, les tabous. Je retombe sur le personnage de Baba Yaga ainsi que sur des versions cannibales du *Petit Chaperon rouge*.

J'écris une version contemporaine de ce dernier conte. Le conte de *Vassilissa-la-très-belle et Baba Yaga* reste dans sa forme la plus connue et cohabite avec Rouge Botte dans la boucherie moderne de sa grand-mère. Je tisse ces deux contes par des interactions avec le public, les questionnant sur leur croyance dans les fantômes, et par un lieu : un château bleu, peuplé de courants d'air. Finalement j'éprouve le besoin de raconter une histoire cadre, celle de Clothilde.

Chaque conte s'introduit dans l'univers de Clothilde par une interaction avec un élément du château bleu. L'histoire de Clothilde permet de jouer entre son point de vue qui découvre le château et ne croit pas aux fantômes et un point de vue de conteuse omnisciente. *Hérissez !* mêle ainsi récits traditionnels, contemporains et adresses publiques en donnant une place grandissante à l'étrange et la peur au fur et à mesure du spectacle.

Alors qu'elle s'invite encore en nous dans la vie, que les autres arts lui donnent une place particulière, la peur disparaît pourtant quasiment du spectacle vivant une fois adultes. J'ai voulu la questionner et l'inviter à nouveau. Je fais jouer la peur d'abord dans les motifs des contes, l'apparition des crânes enflammés de Baba Yaga par exemple, mais aussi grâce à une langue lacunaire. Il s'agit de faire de la place à l'imaginaire des spectateur.ice.s, en m'appuyant sur les réflexes de l'imaginaire collectif.

Les premières passent, les retours sont enthousiastes autant des structures que du public. L'envie de jouer *Hérissez !* au-delà de la commande prend place.





Et ça continue !

A la suite des premières représentations et d'échanges avec des membres du collectif La Cahute, l'envie d'amplifier la mise en scène sur plusieurs points arrive :

- Faire place à des respirations au sein du récit pour ensuite faire un pas plus loin dans la peur,
- Intégrer les codes de narration des histoires qui font peur pour les réinventer.
- Préciser les images scéniques pour amplifier leur relation (en tension, en échos, en remplacement,..) entre ces dernières et les images du récit.

Le spectacle vivant s'invente dans la rencontre. Si le spectacle est abouti, chaque représentation reste l'occasion d'approfondir et de réinventer les enjeux du spectacle Hérissiez !

Fiche technique

Hérissez !

Histoires hantées du château bleu

A partir de 11 ans

Durée : 50 minutes

Comédienne-conteuse : Solène Niess

Prévoir une ambiance propice à l'écoute

Jauge : ni minimum ni maximum. Pour les salles à faible acoustique prévoir un micro-cravate.

Arrivée avant spectacle (montage et échauffement) : entre 1h30 et 1h

Temps de démontage : 30 minutes

Un point lumières sera fait en amont avec les organisateur.ice.s

Surface scénique : 3 mètres sur 4, mais la comédienne-conteuse s'adapte à tout type d'espace.

Nombre de personne en déplacement : 1 personne

Logement : Si la représentation a lieu en soirée et qu'il n'est pas possible de prendre un train pour Paris à l'issue du spectacle ou si la représentation a lieu en matinée hors département proche de Paris, merci de prévoir un logement.



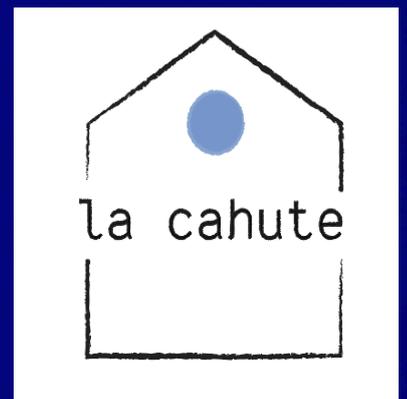
Solène Niess

La première fois qu'elle assiste à un spectacle, Solène se rend compte de la puissance de cet art, de comment il peut agir sur les spectateurs et sur leurs mondes. Elle est touchée le partage qui semble lier les acteur.ice.s et les spectateur.ice.s. Dès lors, elle se lance dans la pratique, en fréquentant le conservatoire de Bourg-la-reine/Sceaux. En parallèle de ses études en hypokhâgne et khâgne puis à l'université Paris - Diderot, elle découvre des formes et des écritures contemporaines. Elle poursuit sa formation à l'EDT 91 et ses désirs de création et de jeu s'intensifient alors par les rencontres qu'elle y fait. En 2020, elle intègre le Labo de la Maison du Conte à Chevilly Larue. Elle y découvre et explore les possibilités qu'offre la place de personnage-narratrice au plateau. Elle découvre également l'écriture, et ce que ça fait de rendre sa propre langue polyphonique et de jouer avec. Par le plateau, elle cherche à questionner nos mondes intérieurs, l'expérience de la rencontre avec l'autre, et comment nos représentations du monde peuvent être bousculées.

La Cahute

En juin 2019, nous, étudiants du groupe 12 de l'EDT 91 décidons de former un collectif. Nous faisons le pari que nos sensibilités diverses et nos pratiques variées sont une richesse pour chacun et pour le groupe. La Cahute est une structure commune qui permet à chacun des membres de porter des projets de manière autonome.

Sans ligne artistique ou esthétique commune, le collectif est né du désir de continuer à œuvrer ensemble, de pousser plus loin les belles dynamiques de travail trouvées au sein de l'école, de mutualiser nos forces, nos énergies et nos ressources. Enfin et surtout, nous sommes réunis par la gourmandise d'expérimenter et de créer.





Contact

Solène Niess
lacahute@tutanota.com
06.31.46.65.91
lacahute4.wixsite.com